

community

The New Apostolic Church around the world

01/2016/FR

La devise de l'année 2016 : Vaincre avec Christ



Service divin à Auckland :
Dieu conclut une alliance
avec nous

Catéchisme : L'Église de
Jésus-Christ et le ministère

Invitation : Journée de
jeunesse internationale
2019

New Apostolic Church
International



■ Éditorial

- 3 Vaincre avec Christ

■ Service divin en Australie

- 4 Dieu conclut une alliance avec nous

■ En visite en Afrique

- 10 Vivre la gloire de Dieu dès aujourd'hui

■ En visite en Europe

- 12 De bonnes bases pour de bonnes décisions

■ En visite en Asie

- 14 Servir dans l'esprit de Jésus-Christ – Memento

■ Espace Enfants

- 16 La création
18 Chez Camila à Ñemby (Paraguay)
19 Boîte aux lettres

■ Doctrine

- 20 L'Église de Jésus-Christ
22 Le ministère

■ Nouvelles du monde

- 24 Allez vers toutes les nations : Invitation aux Journées internationales de la jeunesse en 2019
26 La paix dans le monde – La signification de la paix internationale
27 Neuf millions de membres dans environ 190 pays
28 Des hommes apatrides – Des flux de réfugiés en Europe
30 L'offre médiatique 2015 : nacfaq est l'appli du Catéchisme, comprenant 750 questions et réponses
31 L'offre médiatique 2015 : nacnews est l'appli d'actualité

Vaincre avec Christ

Chers frères et sœurs,

pour l'année nouvelle, je vous souhaite de tout cœur d'expérimenter la bénédiction de Dieu :

- qu'il soit près de vous et vous accompagne de manière perceptible,
- qu'il vous porte dans son amour,
- et que sa grâce soit efficace à votre égard.

Le passage d'une année à une autre est toujours propice à marquer une halte, pour dresser un bilan personnel :

Quelle distance ai-je parcourue sur le chemin qui mène à mon but ?

Pour le savoir, il existe un repère très simple : Imaginons que nous nous dirigeons vers une maison. Au début, cette maison, est encore toute petite à nos yeux : un doigt suffit à la cacher. Cependant, au fur et à mesure que nous nous en approchons, elle devient de plus en plus grande, et nous la distinguons de mieux en mieux.

Notre but, c'est d'être à jamais auprès du Seigneur. Nous en sommes-nous rapprochés au cours de l'année passée ? Jésus est-il aujourd'hui plus grand à nos yeux qu'il ne l'était, il y a un an ? Parvenons-nous à mieux distinguer sa nature ?

Pour progresser, il est bon de fixer des objectifs intermédiaires : « L'amour à l'œuvre, notre devise de l'année 2014, était l'une de ces étapes ; celle de 2015 en était une autre : « La joie en Christ ».

Passons à présent à l'étape suivante : Au moyen de sa parole et des sacrements, Dieu nous donne la force de lutter contre ce qui nous sépare de lui. Il nous donne la force de sortir victorieux de ce combat. Employons-nous donc à vaincre avec Christ !

Jésus-Christ nous aide à vaincre le mal. Il n'a pas débarrassé le monde du mal, mais il domine sur le mal. Rien ne peut empêcher Christ de sauver ceux qui lui font confiance.

Christ nous aide à vaincre la peur : Cette année encore, nous continuerons d'être inquiets au sujet de l'avenir. Au



ÉVA Internationale

moment de faire certains choix, nous serons peut-être paralysés par la peur en pensant à ce qu'ils impliquent pour nous. Jésus-Christ est là, il saura nous guider.

Christ nous aide à remporter la victoire sur nous-mêmes :

- il nous aide à vaincre notre fierté qui nous empêche de saisir l'aide de Dieu ;
- il nous aide à vaincre nos préjugés qui nous empêchent d'aimer notre prochain ;
- il nous aide à vaincre notre besoin irréprouvable de donner notre avis au détriment de la paix.

Comment puis-je vaincre avec Christ ?

- en croyant à la vérité de Jésus,
- en aimant à son exemple,
- en le suivant avec persévérance,
- en recherchant l'unité au sein de la communion fraternelle.

Ce sont là quelques premières pistes de réflexion au sujet de notre devise. Nous avons toute l'année pour les approfondir, toute l'année pour faire un grand pas de plus en direction de notre but.

Faisons de l'année 2016 l'année des Victoires avec Christ !

Jean-Luc Schneider

Dieu conclut une alliance avec nous



Photo : ÉVA Australie



900 Les fidèles se réunissent à Auckland ; 1100 fidèles sont aussi reliés à South Island, en Australie, sur les îles Fidji et en Papouasie-Nouvelle-Guinée

Deutéronome 5 : 3

« Ce n'est point avec nos pères que l'Éternel a traité cette alliance ; c'est avec nous, qui sommes ici aujourd'hui, tous vivants. »

Chers frères et sœurs, c'est la première fois que je viens en Nouvelle-Zélande. L'apôtre de district et les frères m'ont appris que la Nouvelle-Zélande était un pays merveilleusement beau. Je n'ai encore rien vu de votre pays, mais je crois ce que l'on m'a raconté. J'ai également entendu que le pays disposait de merveilleuses communautés et de frères et sœurs fidèles. Je le crois également, mais je peux aussi le voir et le percevoir aujourd'hui.

Hier, nous étions avec les enfants, et nous avons vécu une merveilleuse journée. La rencontre des enfants de l'école du dimanche était placée sous la devise, que j'ai également vue ici sur les recueils de chants : « Be about my Father's business » (« ... qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père »). Vous savez que cette devise se réfère à une

parole de Jésus qu'il a dite à l'âge de douze ans, lorsque ses parents le cherchaient et qu'ils l'ont trouvé dans le temple : « Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? » Et cela s'applique bien sûr à nous tous, pas seulement aux enfants. Nous devons nous occuper des affaires de notre Père. On pourrait voir cela comme un devoir, une obligation, et cela n'est pas forcément agréable : Il FAUT que je m'occupe des affaires de mon Père. Ce n'est pourtant pas le sens de cette parole. Tu n'es pas obligé de venir au service divin, tu n'es pas obligé de t'investir au sein de l'Église néo-apostolique. Si tu ne le fais pas, prends garde à toi !

Observons ce que cela signifie : « ... des affaires de mon Père ». Pour poser la question autrement : Quelles sont les affaires de notre Père ? Ce sont ses affaires de délivrer les hommes du mal, de l'injustice et en fin de compte de la mort. C'est à cela qu'il travaille. Pour cela, il garantit que tous les hommes puissent avoir la possibilité d'entrer en contact avec Christ, d'arriver à croire en lui et ainsi d'être sauvés. Notre Père céleste y travaille, et nous avons cette grande grâce, la possibilité et aussi la mission d'y participer, d'œuvrer nous aussi pour cette cause. Nous pouvons nous-mêmes profiter de cette rédemption, et nous pouvons aider à ce que cette rédemption puisse aussi être impartie à d'autres. Si on voit les choses de cette manière, je pense que cette devise n'a rien d'une contrainte, mais le fait d'agir conformément à celle-ci est une grâce et une source de joie et de bénédiction. Non seulement nos enfants, mais nous tous, chers frères et sœurs, sommes exhortés à nous occuper des affaires de notre Père.

Nous avons entendu une parole qui avait été adressée dans l'ancien temps au peuple d'Israël. Il est question de l'alliance que Dieu a conclue avec son peuple. Rappelons brièvement

le contexte : Dieu s'est choisi un peuple, le peuple d'Israël. Ce n'était certes pas le peuple le plus grand, le plus fort ni le plus remarquable de son temps. Il n'y avait pas de raison rationnelle de choisir précisément ce peuple, mais, dans son amour et sa grâce, Dieu a pris soin de ce peuple et a conclu une alliance avec lui. En premier, il l'a délivré de la servitude en Égypte, des mains de Pharaon, et lui a parlé sur le mont Horeb : Vous serez ma propriété devant tous les peuples. Telle était la première partie de l'alliance. Il a conduit les Israélites à travers la Mer Rouge et les a délivrés des mains des Égyptiens. Il leur a donné une promesse et leur a parlé de l'avenir qu'il avait prévu pour eux. Ils devaient arriver dans un pays où coulent le lait et le miel, et il leur a donné la loi, associé à la promesse de les bénir s'ils agissaient conformément à celle-ci. Tel est

brièvement le contenu de l'alliance que Dieu a conclue avec son peuple. S'il respectait cette alliance, il serait béni.

Tout cela, la délivrance, la traversée de la Mer Rouge, la conclusion de l'Alliance, ce qui s'est passé sur le mont Horeb, remontait désormais à longtemps, et la génération qui avait vécu tout cela était décédée. Après quarante ans, plus aucun des pères ne vivait. Seuls restaient Moïse et quelques hommes qui avaient vécu la traversée de la Mer Rouge et avaient été témoins lorsque Dieu avait lui-même parlé à son peuple. Les autres, qui avaient été témoins lorsque

*Non, cette alliance,
cette promesse, ne
s'adressait pas à nos
pères, mais à nous,
qui sommes ici
aujourd'hui, vivants.*

Les enfants souhaitent la bienvenue en musique à l'apôtre-patriarche et aux apôtres qui l'accompagnent





Ils ont complété la prédication de l'apôtre-patriarche au cours du service divin : l'apôtre de district Noel E. Barnes (debout à l'autel sur la photo) ainsi que les apôtres de district adjoints David Devaraj et John Fendt

le nuage avait recouvert la montagne et que la fumée était montée vers le ciel, avec du tonnerre et des éclairs, et que la voix de Dieu s'était fait entendre, ne vivaient plus. La génération à laquelle s'adressait maintenant Moïse ne connaissait l'histoire que par les récits de leurs pères. Vous savez comment cela se passe, lorsque les anciens nous racontent quelque chose. On se dit alors : « Oui, bien sûr, tout cela est peut-être un peu exagéré. » C'est quelque chose que l'on n'a pas vécu soi-même, alors on se demande si l'histoire est véridique ou si elle n'a pas été un peu enjolivée.

Moïse, cependant, a dit aux Israélites : Cela s'est produit exactement comme vous l'avez entendu. Dieu a divisé l'eau et nous a conduits à travers la Mer Rouge, et il nous a lui-même parlé sur la montagne !

Et il y avait l'histoire avec le pays promis. Le peuple savait que c'était le pays promis, mais il a aussi pris conscience

du fait qu'il lui faudrait se battre pour conquérir ce pays. À cette époque, le désert était déjà derrière eux, et la pensée suivante était tentante : ici, ce n'est pas si mal non plus. Oui, nous comprenons que les pères, dans le désert, ont rêvé du pays promis, car ils n'avaient rien, seulement faim et soif, il y avait les privations, et ils aspiraient à rentrer chez eux.

*Jésus est mort pour toi
et ressuscité, et il reviendra
pour toi, pour ton salut.*

Mais le désert est derrière nous, nous pourrions rester ici, où nous serions bien également. Pourquoi devons-nous donc mener ce combat pour atteindre le pays promis ?

Moïse connaissait ce danger, c'est pourquoi il a dit : Non, l'Alliance, la promesse, ne s'adressait pas à nos pères, mais à nous, qui sommes ici aujourd'hui, tous vivants. Dieu veut vous conduire dans ce pays et cela vaut la peine de combattre pour cela !

Moïse avait également conscience du fait que le peuple allait maintenant entrer en contact avec d'autres peuples, chez lesquels d'autres lois étaient en vigueur. Les Israélites

verraient : ceux-ci peuvent manger de la viande de porc, et ils ont aussi le droit de faire ceci et cela, et ceux-ci se portent bien également. Leur vie est aussi agréable que la notre, ils sont également heureux, ils sont aussi couronnés de succès. Une toute autre loi est appliquée ici, mais cela fonctionne apparemment aussi. Pourquoi devons-nous absolument obéir à la loi ? Ne peut-on pas alors faire des compromis ?

C'est la raison pour laquelle Moïse a rassemblé le peuple pour lui dire que l'alliance s'adressait à eux, qui se trouvaient là et étaient vivants.

C'était l'Ancienne Alliance. Nous arrivons à présent au temps de la Nouvelle Alliance. Une Nouvelle Alliance – la suite de l'Ancienne Alliance : Dieu a envoyé son Fils pour délivrer son peuple ; pour le délivrer par son sacrifice, par sa

résurrection, par son mérite. Ses disciples étaient témoins de tout cela. Ils connaissaient Jésus, ils vivaient avec lui, ils lui parlaient, ils ont rencontré le Ressuscité et ont reconnu : C'est lui, c'est lui qui est mort et ressuscité des morts. Il a remporté la victoire. Jésus leur avait fait la promesse : « Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » Quelle merveilleuse promesse !

Il leur a donné l'Évangile, il leur a donné ses commandements et leur a enseigné à garder sa parole, alors ils seraient bénis. Tout cela remonte à 2000 ans. Et qu'en est-il aujourd'hui ?

Aujourd'hui, personne ne peut dire : J'ai vu le Ressuscité ! Je peux témoigner, c'est la vérité : Il est ressuscité, tel qu'il l'a dit. Et il faut dire que même dans la chrétienté, des voix s'élèvent pour dire : oui, bien sûr, l'histoire de la mort et de la résurrection, qui sait si elle a réellement eu lieu de cette façon ... N'a-t-elle pas aussi été enjolivée ? On pourrait aussi le comprendre de façon symbolique, comme une image. Il s'agit de la signification, pas du fait qu'il faut croire qu'il est mort et ressuscité. Le fait que quelqu'un doive mourir pour nous, pour notre salut, n'est-ce pas un peu exagéré ? Beaucoup trouvent cela un peu déconcertant aujourd'hui. C'est un danger de notre temps.

Le ministère du Nouveau Testament, l'apostolat, est envoyé par le Seigneur, pour témoigner du sacrifice de Christ, de sa mort et de sa résurrection : Croyez en la résurrection de Jésus-Christ. Elle est la vérité. Ce qui est écrit dans l'Écriture Sainte au sujet de la mort et de la résurrection de Christ est la vérité. C'est le contenu de notre foi. C'est la mission la plus noble des messagers en lieu et place de Christ. Jésus

les a envoyés avec les paroles suivantes : « Quiconque vous reçoit, me reçoit », c'est pourquoi les apôtres peuvent parler avec l'autorité de Christ. Et quel est le message qu'ils ont à annoncer ? Ils doivent annoncer la vérité à tous : Jésus est mort pour toi, pour toi qui es là aujourd'hui, vivant ; son alliance s'adresse à toi, personnellement.

Tout cela a eu lieu pour toi, et cela a lieu pour toi, pour ton salut : Jésus est mort pour toi et ressuscité, et il reviendra pour toi, pour ton salut. Telle est l'alliance que Dieu a conclue avec toi.



Telle est la mission du ministère du Nouveau Testament, et nous, en tant que les apôtres, ne nous laissons pas d'accomplir cette mission de notre Seigneur et Maître. Nous croyons à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ, nous croyons que Jésus est mort pour nous, nous croyons qu'il reviendra pour nous sauver. Sa promesse est la suivante : Tu pourras entrer dans le royaume de Dieu. Tu entreras dans la gloire, dans la communion éternelle avec Dieu.

Certains pensent que ce message était destiné à nos ancêtres. Ceux-ci vivaient dans des situations difficiles, ils avaient un dur combat de l'existence à mener, ils devaient vivre la pauvreté, la détresse, la maladie, la guerre et d'autres crises et dangers, ils avaient donc besoin de quelque chose qui leur donne de l'espoir : Oui, un jour viendra la délivrance ! Et tout ira mieux !

Aujourd'hui, nous bénéficions de bons soins médicaux, nous n'avons plus besoin de nous faire autant de soucis ni d'avoir peur de l'avenir. Nous maîtrisons bien notre vie, il existe des solutions pour de nombreux problèmes. Ici, dans ce pays, règne la paix, et il est possible de bâtir son avenir. Nous n'avons plus besoin d'espérer en un avenir meilleur dans l'au-delà. On peut réaliser son bonheur ici sur terre, si on se débrouille bien. On n'a plus besoin de rêver d'un au-delà meilleur. La nostalgie de la communion éternelle avec Dieu, l'attente du royaume de Dieu, n'a plus d'importance. De nombreuses personnes ne s'y intéressent plus.

Dans la Nouvelle Alliance, cependant, Dieu a envoyé le Saint-Esprit, qui a pour mission d'enseigner et de glorifier le Fils de Dieu. Il nous annonce la gloire de Christ, il nous conduit dans la connaissance de Christ et nous enseigne en quoi consiste la gloire de Christ. Jésus disait à son sujet : « il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. Tout ce que le Père a est à moi. »

Aujourd'hui aussi, la mission du Saint-Esprit est de nous montrer qui est Christ, de le glorifier, de nous conduire dans la connaissance de sa grandeur, de sa grâce. Sa gloire est plus grande que tout ce que nous pouvons imaginer. La communion avec Dieu est quelque chose de si merveilleux, que personne ne peut se l'imaginer. Le Saint-Esprit

nous dit : Crois à la promesse de Christi, cela vaut la peine de suivre Jésus. Cela vaut la peine de suivre le chemin qui mène dans le royaume de Dieu, dans la gloire de la communion avec Dieu. Tu ne le regretteras pas.

Le ministère de la Nouvelle Alliance, l'apostolat, a aussi été envoyé avec pour mission de célébrer la sainte cène. Lors de chaque sainte cène, nous renforçons l'alliance avec Dieu. Nous grandissons de plus en plus dans la connaissance de Jésus-Christ. Plus nous connaissons Jésus-Christ, plus notre amour pour lui, et ainsi notre désir d'être auprès de lui, sera grand. Telle est la signification plus profonde de la sainte cène. Jésus a dit : « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle. » C'est également une mission de l'apostolat d'annoncer cela aux hommes.

La vie éternelle, la communion éternelle dans le royaume de Dieu est quelque chose de si grand. Cela vaut la peine de



L'apôtre-patriarche Schneider célèbre la sainte cène pour les défunts

se mettre en route vers ce but. Il dépasse tout et n'est comparable à rien de ce que nous connaissons ici sur terre. Pour l'atteindre, la sainte cène est néanmoins indispensable, et nous la recevons au cours du service divin. Il ne suffit pas de dire : « Je suis un chrétien croyant, je suis un enfant de Dieu croyant, je fais le bien où je peux. » Pour arriver dans le royaume de Dieu, il faut prendre le repas que nous donne le Seigneur, la sainte cène, qui est proposé au sein de son Église, où œuvrent les apôtres.

Comme les Israélites qui mangeaient la manne sur le chemin vers le pays promis, la sainte cène nous sert de repas sur notre chemin. Sans elle, ce n'est pas possible.

Il n'est pas question d'amener les gens à assister aux services divins, mais je ne peux pas taire le fait que la digne réception de la sainte cène est indispensable pour être prêt lors du retour de Christ et atteindre la communion éternelle avec Dieu.

Le premier danger qu'a vu Moïse, nous le voyons aussi aujourd'hui. Certains disent : « Cette loi de Dieu, les commandements et l'Évangile, nous connaissons de nombreuses personnes qui croient autre chose. Ils ont leurs propres lois. Et regarde-les. Ils sont aussi heureux que nous. Parfois même plus heureux que nous. Et peut-être cela a-t-il fonctionné pour nos pères et pour les générations précédentes, mais cela ne fonctionne plus aujourd'hui. Ils réussissent mieux que nous. » Par conséquent, il nous faut définir la notion de réussite. Jésus a dit : « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. »

Certes, pour devenir riche, pour avoir la réussite et être heureux, pour s'épanouir ici sur terre, il n'est point besoin de l'Évangile. Il y a beaucoup d'autres chemins pour y parvenir. Mais pour vivre l'amour de Christ, pour vivre sa bonté et sa proximité, pour le connaître, il n'y a qu'un seul chemin : l'obéissance à l'égard de l'Évangile ; mettre en pratique l'Évangile dans la vie quotidienne, cela s'appliquait à nos pères, et cela s'applique également à nous aujourd'hui. Nous ne le faisons pas pour avoir plus d'argent, pour être préservés de la maladie, pour nous garantir que nos enfants se développeront bien, mais nous obéissons aux commandements du Seigneur, à la loi de Dieu, parce que nous voudrions vivre l'amour de Jésus-Christ. Nous aimerions vivre son soutien. Nous aimerions vivre le bonheur de la communion avec Christ. Plus nous accomplissons la loi de Christ de façon résolue, plus nous la comprenons. Nous comprenons d'autant mieux le plan qu'il prévoit pour nous. Son alliance, la Nouvelle Alliance, n'est pas destinée à nos pères, mais à nous, qui sommes ici, vivants. Nous vivons dans la foi, selon laquelle Christ est mort pour nous, et selon laquelle il nous prendra à lui lorsqu'il reviendra. Telle est son alliance, qu'il a conclue avec nous, sa promesse, qui s'adresse à nous, et dont nous aimerions vivre l'accomplis-



sement. C'est pour cela que nous venons au service divin, c'est pour cela que la sainte cène est si importante pour nous, et c'est pour cela que nous avons le souci de la recevoir toujours dignement. C'est pourquoi nous voulons suivre le chemin que le Seigneur nous montre. C'est pourquoi nous lui obéissons et nous mettons en pratique son Évangile dans notre vie quotidienne.

Je sais qu'au fond, tout cela n'est pas nouveau, mais peut-être cette parole d'aujourd'hui est-elle précisément destinée à toi ou à moi, et peut-être sert-elle à ce que nous changions quelque chose dans notre vie. C'est possible !

GRANDES LIGNES

Nous croyons que Jésus-Christ est réellement mort pour nous et qu'il reviendra pour nous prendre à lui.

Nous aspirons à la gloire éternelle et nous participons dignement à la sainte cène pour y parvenir.

Nous obéissons à la loi divine pour vivre la proximité de Jésus.



Photo : ÉVA RDC Sud-Est

Vivre la gloire de Dieu dès aujourd'hui

En vedette sur le lac Kivu : c'est ainsi qu'a voyagé l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider, pour se rendre au service divin, le 13 juillet 2015, à Bukavu (République Démocratique du Congo). Plus de 2 000 frères et sœurs étaient réunis là-bas pour entendre la prédication en français ou traduite en swahili.

Le contexte de la parole biblique était le suivant : Moïse avait répondu à l'appel de Dieu, il avait renoncé à son ancienne vie pour conduire le peuple d'Israël hors d'Égypte. Très accablé de voir que le peuple se détournait de Dieu et adorait le veau d'or, Moïse a demandé à voir la gloire de Dieu.

Voir la face du Seigneur dépasse néanmoins ce qui est humainement possible. Au lieu de cela, il a exhorté Moïse à s'approcher de lui et à se placer sur un rocher précis, afin de vivre sa gloire en passant. Puis, Dieu a annoncé sa bonté, son amour, sa grâce et sa fidélité, et il a finalement donné les commandements à Moïse.

D'abord la foi, ensuite les expériences

Nous aussi, « nous avons renoncé à beaucoup de choses dans notre vie à cause du Seigneur Jésus », a dit l'apôtre-patriarche en établissant des parallèles. « Mais, de temps en temps, nous faisons l'expérience de la puissance du mal. Alors, nous sommes découragés, et nous avons besoin de la consolation de la part de notre Dieu. » Là aussi, l'invitation à s'approcher de Dieu est encore valable.

« S'approcher de Dieu signifie venir vers Dieu avec foi. » De nombreuses personnes ont cette exigence à l'égard de Dieu : « Montre-toi, je voudrais te voir, alors je croirai en

De nombreux frères et sœurs prennent place devant l'église sous des auvents.



toi. » Cependant : « Cela ne fonctionne pas de cette manière. Pour voir notre Dieu, il faut commencer par croire. »

Rencontre lors du service divin

En outre, il convient également de rechercher le lieu où Dieu se manifeste : « Si tu viens au service divin avec foi, sous la parole des apôtres, là tu rencontreras Dieu », a dit l'apôtre-patriarche Schneider. « Et que se passe-t-il lors du service divin ? », a-t-il demandé, en citant quatre points :

- Dieu proclame sa bonté : « Jésus n'est pas venu pour faire le ménage dans le monde. – Jésus est venu pour sauver le pécheur. Il veut le salut de tous les hommes. »
- Dieu proclame son amour : « Lors de chaque service divin, le Seigneur nous permet de célébrer la sainte cène. – Jésus s'approche de nous et nous dit : « Je t'aime, je suis mort pour toi. »
- Dieu proclame sa fidélité : « Il nous rappelle que Jésus nous aime et que rien ne change cet amour, même si nous avons commis un grand péché. »
- Dieu proclame sa grâce : « Il nous rappelle que Dieu veut partager sa gloire avec nous. Mais je ne peux pas mériter cela ! C'est pourquoi il veut me donner ce que je n'ai pas mérité : c'est la grâce. »

Ce n'est qu'après qu'interviennent, comme pour Moïse, les commandements de Dieu : « Et l'ordre est important », a souligné l'apôtre-patriarche. Dieu « voulait montrer par là que sa loi était l'expression de son amour. » Car : « Sa loi n'est pas destinée à nous asservir. Les commandements de Dieu vont nous préserver du mal. »

Connaître « par après »

Moïse n'a pas vu Dieu, mais il a senti sa présence. « Si nous venons avec foi au service divin, nous entendons la proclamation de la parole de Dieu. Nous faisons l'expérience de sa présence dans la sainte cène. Nous faisons aussi l'expérience de la présence de Jésus dans la communion fraternelle. »

Comme Moïse a vu le Seigneur « par derrière » (cf. Exode 33 : 23), les fidèles peuvent aussi le vivre « par derrière », c'est-à-dire par après, rétrospectivement : « Si tu considères l'histoire de ta vie, tu comprendras comment Dieu a dirigé tes voies. Si nous appliquons ses commandements, nous ferons l'expérience : Si je fais cela, je serai préservé du mal. Et, avec le recul, on peut voir l'action de Dieu dans sa parole. »

GRANDES LIGNES

Exode 33 : 18 :

« Moïse dit : Fais-moi voir ta gloire ! »

Au cours d'un service divin, le Saint-Esprit nous révèle la gloire de Dieu, en nous annonçant la bonté de Dieu, son amour, sa fidélité, sa grâce et sa loi. La célébration de la sainte cène et l'amour fraternel nous permettent de vivre la présence du Seigneur. Nous reconnaissons l'intervention de Dieu dans notre passé.



De bonnes bases pour de bonnes décisions

L'Arménie et la Géorgie, deux anciennes républiques soviétiques ayant acquis leur indépendance en 1991 et desservies par l'Église territoriale de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, étaient au programme des services divins de l'apôtre-patriarche au mois d'août 2015. En Géorgie, l'Église dispose entre-temps de quatre églises lui appartenant et d'un centre pour les jeunes. Ici, le service divin a eu lieu en notre église de la capitale, à Tbilisi (Tiflis).

Dieu a un but : « Il veut nous sauver. Telle est l'œuvre qu'il souhaite achever », a mis en évidence l'apôtre-patriarche. « Dans cette Œuvre de rédemption, il s'agit de toi – de toi personnellement. » Et : « Ce qui vaut pour toi, vaut également pour moi et pour notre prochain. »

Dieu nous « laisse toujours notre libre décision, il ne souhaite pas nous forcer à quoi que ce soit. – Toi et moi sommes absolument libres, nous pouvons décider. » Néanmoins : « Il souhaite nous conduire, il parle à notre cœur. Par sa parole, il nous montre l'amour de Dieu et la patience de Christ. »



Le samedi, des frères et sœurs montrent la capitale, Tiflis, à l'apôtre-patriarche. – Dans ce pays de 4,5 millions d'habitants, les 1103 chrétiens néo-apostoliques, répartis dans neuf communautés, sont un petit troupeau.

L'amour et la patience

L'apôtre-patriarche Schneider a cité comme exemple trois points, par lesquels le Saint-Esprit démontre l'amour de Dieu.

- « Dans son amour, Dieu veut te conduire à nouveau dans la communion avec lui-même. »
- « Par amour pour les hommes, Dieu est venu sur la terre en Jésus-Christ pour servir. »
- « Dieu nous donne tout cela gratuitement, par grâce. – Aucun homme n'est assez bien pour mériter cela. »

Concernant la patience de Christ, l'apôtre-patriarche a également évoqué trois points :

- « Jésus-Christ est mort pour toi. Or, parce qu'il t'aime, il a traversé tout cela jusqu'au bout. »
- « Dans son amour, Dieu a donné à son Fils la force et l'aide dont il avait besoin. »
- « Même si les hommes sont infidèles : Dieu reste fidèle et continue de les aider. »

Une bonne base

Il tient désormais à l'homme de prendre ses propres décisions, à partir de la libre volonté donnée par Dieu : « Dieu attend de nous que nous soyons des enfants de Dieu responsables. » Plus d'un veut certes accomplir la volonté de Dieu, mais il laisse la décision finale à d'autres – notamment en feuilletant la Bible ou en demandant son avis à un frère du ministère.

« Ceci n'est pas une attitude responsable », a mis en évidence l'apôtre-patriarche Schneider. Car quiconque agit ainsi fuit sa responsabilité. « Nous devons prendre nous-mêmes la décision. Néanmoins, nous devons le faire en

pensant à l'amour de Dieu et à la patience de Jésus-Christ, nous prendrons ainsi la bonne décision. »

De bonnes décisions

Sur cette base, le chef de l'Église a cité comme bonnes décisions les suivantes :

- « Je veux servir Dieu, parce que je l'aime. »
- « Je veux aimer mon prochain, parce qu'il est si précieux pour Dieu. »
- « Cherchons ensuite la bonne aide », et demandons à Dieu : « Donne-moi aussi la force de porter cette croix. »
- « Persévérons également jusqu'à la fin. »
- « Faisons également preuve de patience à l'égard de notre prochain. »

« Quiconque prend cette décision s'approche de Dieu. »

GRANDES LIGNES

II Thessaloniens 3 : 5 :

« Que le Seigneur dirige vos cœurs vers l'amour de Dieu et vers la patience de Christ. »

Le Saint-Esprit nous pousse à aimer et à persévérer, en nous laissant reconnaître l'amour de Dieu et la patience de Christ.



Servir dans l'esprit de Jésus-Christ – Mémento

Le samedi 27 juin, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré un service divin dans la communauté de Gendeng, à Yogyakarta (Indonésie). Près de 1900 frères du ministère et leurs épouses l'ont suivi sur place et dans 40 points de retransmission.

« Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. » – Cette parole biblique en Jean 17 : 18 était au centre du service divin célébré par l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider le 27 juin dans la communauté de Gendeng, à Yogyakarta (Indonésie). Près de 1900 frères du ministère et leurs épouses l'ont suivi sur place et dans 40 points de retransmission.

Un modèle de service : Jésus-Christ

L'apôtre-patriarche a décrit Jésus-Christ comme étant le serviteur par excellence : « Comme Jésus a été envoyé sur terre par son Père, nous sommes, nous aussi, envoyés pour être des serviteurs. » Et : « Servons, comme lui a servi. » C'est avant tout cette déclaration qu'il a faite qui en fait partie : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé » (Jean 7 : 16). « Nous sommes des serviteurs du Seigneur. Cela signifie que nous annonçons sa parole et sa doctrine, et pas nos propres idées et avis », a souligné l'apôtre-patriarche Schneider.

« Enseigner l'Évangile signifie annoncer des choses qui s'adressent à chacun, en toute situation. Tout le reste n'est pas réellement l'Évangile », a-t-il déclaré pour donner une référence. « C'est certain, nous avons besoin de règles, mais nous devons nous appuyer sur l'Évangile pour cela. – Il n'est pas de notre ressort de définir de nouvelles règles. » En tant que frère du ministère, on ne peut pas affirmer : « Si tu suis ce chemin et si tu respectes telle règle, tu obtiendras le salut. » Tout ce qu'un frère du ministère peut dire, c'est : « Si tu mets en pratique l'Évangile, tu seras libéré. »

Ne pas exercer de pouvoir

« Je suis absolument convaincu qu'en tant qu'apôtre-patriarche, je ne suis qu'un instrument », a-t-il souligné. Peut-être Dieu dira-t-il dès demain, « OK, j'ai besoin d'un nouvel instrument. » Il appellera alors un autre homme. « Nous ne sommes pas déterminants en tant que personnes. Ce n'est pas notre communauté. Notre communauté est l'Église du Seigneur. »



À gauche : L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider et l'apôtre de district e.r. Alfons Tansahitkno

Les tentations de Jésus dans le désert ont démontré : Il refuse de profiter de son pouvoir pour lui ou pour autrui. De la même manière, nous ne pouvons pas, en tant que frères du ministère, nous emparer du pouvoir et régner sur la vie des membres de la communauté, « afin d'être sûrs qu'ils nous suivent réellement. » L'apôtre-patriarche a cité quelques exemples de menaces, telles que : « Si tu ne viens pas aux services divins, il peut t'arriver ceci ou cela. » – Alors « nous exercerions notre pouvoir pour accomplir notre mission. »

Traiter les hommes sur un pied d'égalité

« Jésus a servi les hommes. Il a servi tous les hommes, les bons et les mauvais », a expliqué l'apôtre-patriarche. « C'est Dieu qui décide qui fait partie de son peuple. Ce n'est pas notre mission. Il veut que nous servions tous ceux qu'il a choisis, même s'ils ne nous aiment pas, s'ils ne sont pas d'accord avec nous et s'ils sont même contre nous. »

« Jésus a même été encore plus loin. Il est venu vers les hommes. Son souci était toujours de savoir : Suis-je assez proche des hommes ? », a poursuivi l'apôtre-patriarche Schneider. « Jésus était très proche des hommes, sur un pied d'égalité. Faisons la même chose et approchons-nous des hommes. »

Être des modèles et des assistants

« Un serviteur se différencie d'un enseignant », a-t-il expliqué. Il ne suffit pas seulement d'annoncer l'Évangile. « Nous devons montrer l'exemple. Nous sommes les premiers concernés par ce que nous prêchons. Nous devons faire ce que nous disons. » En outre : « Il est beau d'annon-

cer la doctrine, mais il est beaucoup plus important d'être là pour nos frères et sœurs lorsqu'ils ont besoin d'aide. » Car : « Un serviteur de Dieu n'est pas seulement un enseignant, mais aussi un assistant. »

Et le point le plus important pour l'apôtre-patriarche : « Jésus n'a pas servi pour recevoir un salaire. Il a servi pour apporter quelque chose aux hommes. Telle était son unique motivation. » Les frères du ministère, non plus, ne servent pas dans le but de recevoir un salaire. « Notre motivation est la suivante : Nous voulons que nos frères et sœurs reçoivent la même chose que ce à quoi nous aspirons nous-mêmes – le salut. Et, parce que nous les aimons, nous voulons qu'ils atteignent le même but que nous : être éternellement auprès du Seigneur. C'est ce qui définit un parfait serviteur de Dieu. »

GRANDES LIGNES

Jean 17 : 18 :

« Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. »

Nous sommes au service de Dieu : Nous annonçons sa volonté parmi le peuple et œuvrons en accord avec sa volonté. Au service de tous les fidèles, nous allons vers eux pour leur donner le bon exemple, les aider et leur permettre d'atteindre la vie éternelle.

LA CRÉATION

GENÈSE 1

L'histoire de la création est la première histoire de la Bible. Elle relate que Dieu, l'Éternel, a créé les cieux et la terre, les plantes, les animaux et les hommes.

Au commencement, Dieu crée les cieux et la terre. La terre est encore vide, et il y a des ténèbres. Alors, Dieu crée la lumière. Il sépare la lumière d'avec les ténèbres ; Dieu appelle la lumière jour, et il appelle les ténèbres nuit. Ensuite, il sépare la terre d'avec les eaux. Les eaux deviennent des ruisseaux, des fleuves, des lacs et des mers.

Ensuite, Dieu fait pousser de la verdure, des herbes, des fleurs et des arbres donnant des fruits. Tout pousse ; la terre devient colorée et belle.

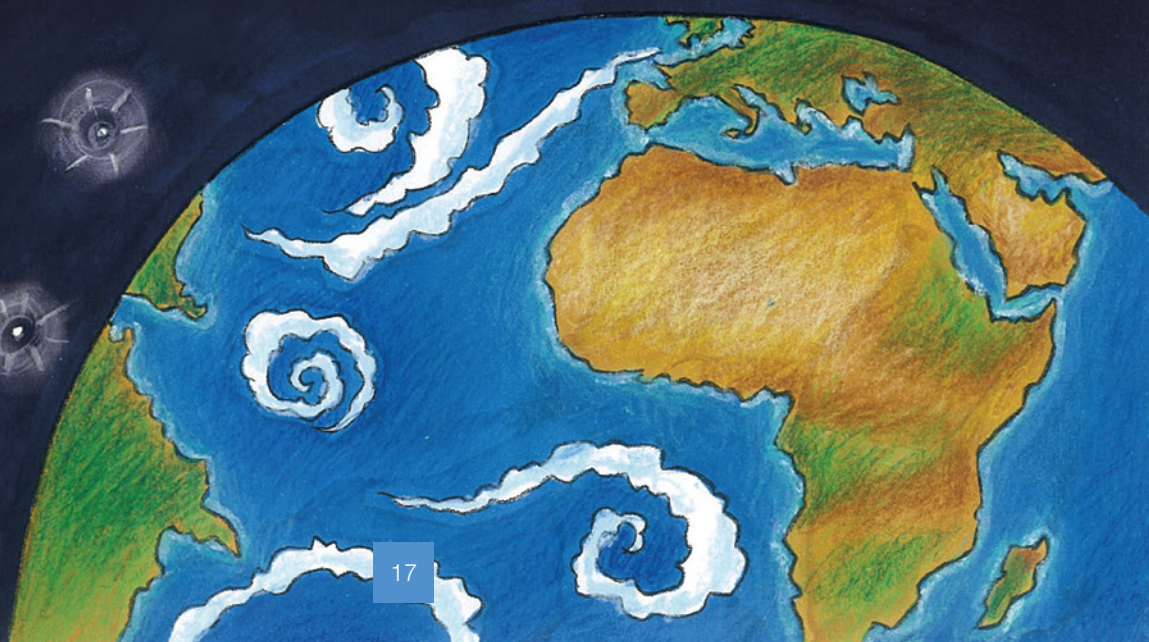
Dieu crée aussi des lumières dans le ciel : le soleil, la lune et les étoiles.

Ensuite, il crée les animaux qui vivent dans l'eau, les baleines et bien d'autres encore, ainsi que les oiseaux. L'eau abonde de poissons, de coquillages et de crustacés. Et, dans le ciel, les oiseaux volent dans les airs. Plus tard, il crée tous les autres animaux. Partout, quelque chose se promène, saute ou court sur la terre. Pour finir, Dieu crée les hommes : l'homme et la femme. Ils doivent se multiplier et veiller sur tout ce que Dieu, l'Éternel, a créé.

Dieu regarde tout ce qu'il a créé, et il voit que tout est bon.

Ensuite, il se repose.

La Bible relate en **deux récits distincts** comment a été créé le monde. Ils se suivent directement au début du livre de la Genèse. Le premier récit (v. ci-contre) décrit tous les jours de la création dans un ordre strict et ressemble plutôt à une énumération. Ici, la femme et l'homme sont créés en même temps à l'image de Dieu. Le second récit raconte la création de façon plus imagée. Il décrit comment l'homme est créé en premier, puis la femme, plus tard, à partir de l'une des côtes de l'homme. Le second récit est le plus ancien.





CHEZ CAMILA À ÑEMBY (PARAGUAY)

Bonjour ! Je m'appelle **Camila**, j'ai neuf ans et je vis au Paraguay. C'est un pays d'Amérique du Sud. En guaraní, la langue des autochtones, Paraguay signifie : l'eau qui va à l'eau, ou encore : le fleuve qui fait naître la mer. Le Paraguay tient son nom du fleuve du même nom, qui traverse notre pays du nord au sud. Il le divise en deux parties. À l'ouest du fleuve se trouve Gran Chaco, où il peut faire plus de 45 degrés en été. Des troupeaux de bœufs paissent dans les herbes arides. À l'est, il pleut plus souvent, on y trouve même des forêts tropicales.

Au Paraguay, l'école est obligatoire pour tous les enfants jusqu'à la neuvième classe. Actuellement, je suis dans la quatrième classe. L'espagnol et le guaraní étant toutes deux les langues officielles, nos cours sont dispensés dans les deux langues.

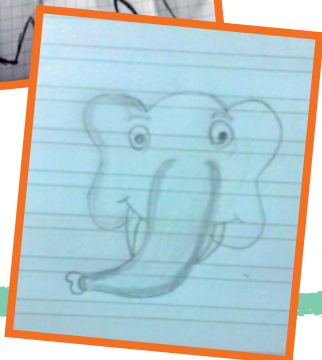


Photos : privées



Au bord du fleuve Paraguay, on trouve les plus grands mammifères vivants du monde. Certains d'entre eux atteignent une taille de plus d'un mètre de long et pèsent plus de 60 kilogrammes. Ce sont les **capybaras**. Ils sont végétariens et se nourrissent principalement d'herbe. Ils ressemblent un peu à des cochons d'Inde, qui sont de la même famille. Leurs pattes palmées leur permettent de se déplacer rapidement en nageant.

Outre les cours enseignés à l'école, je suis aussi d'autres cours : depuis quelque temps, j'apprends à jouer du **violon**. Ma sœur Verónica joue également du violon. Cela fait plus longtemps qu'elle suit des cours, et elle en joue parfois pendant le service divin. Verónica chante aussi dans la chorale ; elle a déjà 18 ans.



C'est moi qui ai dessiné le **cheval** et l'**éléphant**. J'aime bien dessiner durant mon temps libre. J'y prends beaucoup de plaisir. Lorsque je serai grande, j'aimerais devenir professeur de dessin.



Voici l'**église** néo-apostolique à Fernando de la Mora. C'est là que nous assistons aux services divins, maman, Verónica et moi ; ma maman Carina est monitrice de l'école du dimanche. La communauté se trouve à environ 20 kilomètres de notre domicile.



Mon papa Ernesto met plus de temps que nous pour se rendre au service divin. Il est conducteur de la communauté de Ciudad del Este, qui se situe à 324 kilomètres de notre domicile. Chaque week-end, il s'y rend en traversant le Paraguay d'ouest en est. Ciudad del Este est la deuxième plus grande ville du Paraguay. Ma **famille**, c'est-à-dire mes parents, ma sœur et moi, nous vivons à Ñemby, en banlieue de la capitale, Asunción. C'est la plus grande ville de notre pays, et l'une des plus anciennes d'Amérique du Sud.

Boîte aux lettres



COMMENT DÉBUTEZ-VOUS LA NOUVELLE ANNÉE ?

« Je célèbre la nouvelle année avec mes parents et mon frère, avec un feu d'artifice. C'est moi qui suis chargé de l'allumer. » **Matias, 12 ans, de Montevideo (Uruguay)**

« Je débute la nouvelle année avec ma famille. Nous nous rendons dans la maison de Dieu, et nous imaginons toutes les belles choses à venir. » **Santiago, 7 ans, de La Coruña (Espagne)**



« J'aimerais faire de l'équitation l'année prochaine. » **Frederik, 5 ans, de Königstein im Taunus (Allemagne)**



« J'aimerais rendre visite à ma tante, parce que ses chiens sont trop mignons. » **Christian, 8 ans, de Königstein im Taunus (Allemagne)**



Photo : Oliver Rütten

L'Église de Jésus-Christ

En septembre 2015 est paru le Catéchisme de l'Église néo-apostolique en questions et réponses. community présente quelques-unes des 750 questions et réponses de cet ouvrage. Le présent numéro traite de l'Église de Jésus-Christ et du ministère.

Que signifie le terme d' « église » en général ?

Dans son usage courant, le terme d' « église » a trois significations. Il désigne d'une part l'édifice religieux (l'église du village, par exemple) où les fidèles se réunissent à l'occasion des offices. D'autre part, le terme d' « église » désigne aussi une paroisse locale. Par ailleurs, il désigne encore une dénomination confessionnelle, par exemple : l'Église néo-apostolique ou l'Église catholique.

Le terme de « dénomination » (confessionnelle) est un terme neutre servant à désigner une communauté ecclésiale.

L'Église est-elle nécessaire ?

Oui, l'Église est nécessaire à la vie du chrétien, car c'est en elle seulement que nous entendons la parole de Dieu, recevons les sacrements et expérimentons la communion avec Dieu et entre nous. Tous ces éléments sont indispensables en vue de l'obtention du salut. Sans Église, il est impossible, pour l'homme, d'être sauvé.

Comment expérimenter la face invisible de l'Église de Jésus-Christ ?

La face invisible de l'Église s'expérimente notamment dans

ses effets salvifiques. Ces derniers sont invisibles pour l'homme et ne peuvent s'appréhender qu'au moyen de la foi.

Voici quelques exemples de ces effets salvifiques :

- Dieu pardonne les péchés,
- le baptême efface le péché originel,
- Dieu offre le don du Saint-Esprit,
- le corps et le sang de Christ sont donnés lors de la sainte cène,
- les sacrements sont dispensés aux défunts,
- des bénédictions sont dispensées (confirmation, ordinations, etc.),
- Dieu agit par la prédication au moyen de paroles humaines,
- la bénédiction se répand sur l'assemblée.

Comment expérimenter la face visible de l'Église de Jésus-Christ ?

La face visible de l'Église est perceptible notamment au travers des actes effectués par des hommes en son sein :

- des hommes professent leur foi en Jésus-Christ,
- on célèbre le service divin,
- de l'eau est consacrée pour le baptême et l'acte baptismal est accompli,
- les ministres consacrent le pain et le vin pour la sainte cène et distribuent les hosties consacrées,
- les apôtres imposent les mains pour dispenser le saint-scélé,
- on prêche,
- on prie,
- on pratique l'amour du prochain.

Quelles sont les caractéristiques de l'Église de Jésus-Christ ?

Tant dans sa face visible que dans sa face invisible, l'Église de Christ présente les caractéristiques suivantes : l'unité, la sainteté, l'universalité et l'apostolicité. Ces caractéristiques sont appelées « notae ecclesiae ».

En quoi réside « l'unité de l'Église de Jésus-Christ » ?

L'Église est une parce que Dieu est unique. L'Église témoigne de l'unité de Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui agit en elle. Jésus a fait de l'unité et de l'amour mutuel le signe de reconnaissance de ceux qui lui appartiennent et

qui le suivent. Ainsi l'Église manifeste-t-elle la nature de Dieu : « Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui » (I Jean 4 : 16).

En quoi réside la « sainteté de l'Église de Jésus-Christ » ?

L'Église est sainte, parce que le Dieu Trinité est saint. Il agit dans l'Église de Christ à travers la parole et les sacrements.

En quoi réside « l'universalité de l'Église de Jésus-Christ » ?

L'Église est universelle, parce que Dieu est là pour tous les hommes, les vivants et les morts. Il n'y a pas de limites à la proclamation de l'Évangile.

En quoi réside « l'apostolicité de l'Église de Jésus-Christ » ?

L'Église est apostolique, parce que la doctrine apostolique est prêchée en son sein, et que le ministère apostolique est à l'œuvre en elle.

Où l'Église de Jésus-Christ est-elle expérimentable ?

L'Église de Christ est expérimentable là où l'unité, la sainteté, l'universalité et l'apostolicité sont présentes d'une manière ou d'une autre. L'Église de Jésus-Christ est le plus nettement perceptible là où existent le ministère apostolique, la dispensation des trois sacrements aux vivants et aux morts ainsi que la véritable proclamation de la parole. Là est érigée l'Œuvre de rédemption du Seigneur, dans laquelle l'Épouse de Christ est préparée en vue des noces dans le ciel.

Quels sont les éléments fédérateurs des différentes communautés ecclésiales ?

Les éléments fédérateurs des différentes communautés ecclésiales sont le baptême au nom de Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, la profession de foi en Jésus-Christ et la foi en la Trinité divine. Les baptisés qui appliquent leur foi et professent Christ comme étant leur Seigneur rendent l'Église expérimentable comme étant une communion de la foi, de l'espérance et de l'amour.



Photo : ENA Afrique du Sud

Le ministère

Qu'entend-on par ministère ?

D'une manière générale, on entend, par « ministère », une fonction ou une position officielle qui comporte un certain nombre de tâches concrètes et de responsabilités. Au sens large, le « ministère » est l'autorité, conférée à une personne, pour diriger une communauté et prendre les décisions qui relèvent de cette autorité.

Quelles sont les origines du ministère spirituel ?

Le ministère spirituel tire ses origines du fait que Dieu, le Père, a envoyé Jésus-Christ. Par conséquent, Jésus-Christ est l'envoyé de Dieu. En tant que tel, il est nanti du pouvoir, de la bénédiction et de la sanctification nécessaires en vue de la rédemption des hommes. Les apôtres sont les envoyés de Jésus-Christ. Le ministère spirituel s'inscrit toujours dans un rapport à Jésus-Christ et aux apôtres envoyés par lui. Il y a donc un lien étroit entre le ministère et l'apostolat : là où l'apostolat est à l'œuvre, le ministère spirituel est donné.

La notion d' « apostolat » désigne la mission, le ministère des apôtres ; elle s'applique aussi à l'ensemble des détenteurs du ministère apostolique. Ainsi les ministres sacerdotaux et les diacres agissent-ils par mission et mandat de l' « apostolat », lorsqu'ils accomplissent leurs tâches relevant de la pastorale, de la proclamation de la parole et de la dispensation des sacrements.

Qu'entendons-nous par le « pouvoir » conféré lors de l'ordination dans le ministère spirituel ?

Le ministère spirituel est conféré par l'apôtre qui agit par mandat de Jésus-Christ. Celui qui est investi du ministère a ainsi part au pouvoir de l'apôtre et doit faire usage de ce pouvoir par mission et mandat de l'apôtre. De cette manière, celui qui est investi du ministère agit au nom de l'apôtre qu'il représente dans les limites de l'exercice du ministère qui lui a été confié. L'apôtre envoie finalement le ministre. En sa qualité d'envoyé, celui-ci est responsable envers son mandant et soumis à son autorité.

Exemples d'usage du pouvoir conféré :

En annonçant le pardon des péchés, l'apôtre agit en vertu du pouvoir que lui a conféré Jésus-Christ. Aussi annonce-t-il le pardon des péchés en les termes : « Je vous annonce la bonne nouvelle : Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, vos péchés vous sont pardonnés. » Le ministre sacerdotal qui annonce le pardon des péchés agit par mandat et pouvoir de son apôtre. Aussi annoncera-t-il le pardon des péchés en les termes : « Selon la mission que j'ai reçue de l'apôtre, mon mandant, je vous annonce la bonne nouvelle : Au nom de notre seigneur Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, vos péchés vous sont pardonnés. »

Qu'entendons-nous par les « services » dans l'Église de Jésus-Christ ?

Tout baptisé est appelé à servir le Seigneur en pratiquant l'amour du prochain et en professant sa foi (cf. Jean 12 : 26). Si, dans l'Église de Jésus-Christ, des tâches et des domaines d'activité précis sont confiés à certains fidèles pour contribuer au bien-être des membres et à la proclamation de l'Évangile, nous parlons de « services ». De tels services sont remplis partout où des baptisés professent leur foi en Jésus-Christ, leur Seigneur, en paroles et en actes.

Qu'est-ce qui différencie ces services au sein de l'Église de Jésus-Christ du ministère spirituel ?

La différence entre les services et le ministère réside dans le fait qu'ils peuvent être remplis sans ordination préalable.

Quel ministère a-t-il été institué par Jésus-Christ ?

Jésus-Christ a doté directement son Église d'un ministère seulement, savoir l'apostolat. Il a conféré pouvoir, bénédiction et sanctification à ses apôtres et les a nantis du Saint-Esprit. « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (Jean 20 : 21-23). Il leur a également confié l'administration des sacrements. De cette manière, son sacrifice devient accessible aux hommes (cf. Matthieu 28 : 19-20).

Le pouvoir conféré aux apôtres d'administrer les sacrements implique que les apôtres de Jésus-Christ ont pour tâche et mission de dispenser les sacrements. Cependant, même si tous les sacrements ne sont pas dispensés par les apôtres seulement, ils n'en sont pas moins toujours associés à l'apostolat.

Qui, d'après le Nouveau Testament, dispensait le don du Saint-Esprit ?

Du passage en Actes 8 : 15-18, il ressort que la dispensation du don du Saint-Esprit est liée à l'apostolat : Philippe

prêchait en Samarie et baptisait d'eau ceux qui étaient parvenus à la foi. Après en avoir entendu parler, les apôtres y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci « prièrent pour eux, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit. » Le passage en Actes 19 : 6 vient corroborer cette démarche : « Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux. »

Quelles autres tâches importantes les apôtres remplissaient-ils ?

Une autre tâche importante des apôtres consistait à prêcher que Jésus-Christ avait œuvré parmi eux, qu'il était mort et ressuscité d'entre les morts (cf. Actes 13 : 26-41 ; 17 : 1-4). Ils luttèrent contre les hérésies qui niaient cette réalité (cf. I Corinthiens 15 : 3-8 ; I Jean 4 : 1-6).

Quel est le premier ministère ayant procédé de l'apostolat ?

À partir de la Pentecôte, les apôtres commencèrent à remplir leur mission et à prêcher l'Évangile. Ils comprirent rapidement qu'ils avaient besoin de collaborateurs : sept hommes furent choisis à cette fin. Les apôtres prièrent et leur imposèrent les mains, les bénissant ainsi en vue de l'accomplissement de leur service. Ces sept hommes sont appelés les premiers diacres.

« Ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains. » Actes 6 : 6

Quels sont les niveaux ministériels et les ministères de l'Église néo-apostolique ?

Au sein de l'Église néo-apostolique, il existe trois niveaux ministériels ayant des compétences spirituelles distinctes : le ministère apostolique, le ministère sacerdotal et le ministère diaconal.

- Le niveau apostolique comprend les ministères d'apôtre-patriarche, d'apôtre de district et d'apôtre.
- Le niveau sacerdotal comprend les ministères d'évêque, d'ancien de district, d'évangéliste de district, de berger, d'évangéliste de communauté et de prêtre.
- Le niveau diaconal comprend les ministères de diacre et de sous-diacre.

Allez vers toutes les nations : Invitation aux Journées internationales de la jeunesse en 2019



Photo : Équipe photo des JEU

Une réédition des Journées européennes de la jeunesse aura lieu du 30 mai au 2 juin 2019 – cette fois avec une participation au niveau mondial. « Je me réjouis dans la perspective de voir un grand nombre de jeunes du monde entier venir à Düsseldorf pour l'Ascension 2019 », a déclaré Jean-Luc Schneider, le primat de l'Église néo-apostolique au niveau mondial.

En 2009, 35 000 jeunes s'étaient rendus à Düsseldorf pour les Journées européennes de la jeunesse. Cinq ans plus tard, 45 000 fidèles avaient fait le voyage vers Munich pour participer au Rassemblement religieux international. Désormais, un nouvel événement de grande envergure est prévu cinq ans plus tard. C'est ce qu'ont décidé les apôtres de district de l'Église néo-apostolique lors de leur assemblée semestrielle à Johannesburg (Afrique du Sud). L'apôtre de district Rainer Storck (Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne) avait au préalable présenté l'état des planifications pour les Journées internationales de la jeunesse.

Centralisé en Europe

Le site de Düsseldorf présente plusieurs avantages : la ville est située au centre de l'Europe, elle est parfaitement raccordée au réseau des voies de communication et dispose d'un aéroport international. En outre, le site de la mani-

festation est déjà connu des Journées européennes de la jeunesse 2009, ce qui facilitera nettement l'organisation. Un argument clé pour le choix de Düsseldorf, en Europe, est le stade couvert à proximité immédiate du parc des expositions et proposant 45 000 places assises. L'arène peut être chauffée, et son toit escamotable permet une planification indépendamment des conditions météorologiques.

Le site de la foire-exposition de Düsseldorf compte différents halls d'exposition d'une superficie d'environ 90 000 mètres carrés, disposant de chemins courts entre eux. Dans le centre de conférence de la foire se trouvent en outre diverses salles, pour des ateliers et des manifestations de plus petite envergure, d'une capacité de 20 à 150 personnes. S'y ajoutent des halls pour les repas ainsi que neuf halls-dortoirs d'une surface de 123 000 mètres carrés et d'une capacité allant jusqu'à 24 000 personnes. L'espace extérieur entre les halls peut être utilisé comme scène de plein air.

Plus de 30 000 participants sont attendus

Sont invités aux Journées internationales de la jeunesse 2019 les jeunes croyants âgés de 14 à 35 ans – indépendamment de leur situation familiale. S'y ajoutent les accompagnateurs et des centaines de bénévoles. Lors des Journées européennes de la jeunesse, déjà, un grand intérêt pour une rencontre internationale de jeunesse s'était fait sentir au-delà de l'Europe : en 2009, plusieurs centaines de participants ont ainsi fait le voyage vers Düsseldorf à partir de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Asie. Cette fois-ci, il y aura encore davantage d'invités internationaux.

D'après la planification provisoire, le service divin d'ouverture aurait lieu à l'Ascension. La grande fête d'ouverture est prévue le vendredi matin. Ensuite sera proposé un programme sur deux jours dans les halls de la foire, avec de nombreuses expositions, des conférences, des ateliers, des concerts et bien davantage. Le samedi sera proposée une soirée musicale. Le point culminant, qui clôturera également ces Journées de jeunesse, sera le service divin que célébrera l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider le dimanche.

Des invités internationaux – un programme international

L'hôte de ces Journées internationales de la jeunesse sera l'Église néo-apostolique de Rhénanie-du-Nord-Westphalie (Allemagne), qui avait déjà organisé les Journées européennes de la jeunesse en 2009, sous la direction de l'apôtre de district Armin Brinkmann à l'époque. Comme à l'époque, il est cette fois aussi souhaité que de nombreux chrétiens néo-apostoliques originaires de divers pays et régions participent à l'élaboration de ces Journées de jeunesse. C'est pourquoi l'apôtre de district Rainer Storck en a déjà fait la promotion lors de l'assemblée des apôtres de district, afin que les champs d'activité de tous les apôtres de



district puissent si possible participer à la préparation du programme : il se réjouit de tous les invités en provenance de tous pays, cultures et nations.

« Pour nous en tant qu'hôtes, cet événement est un grand honneur, mais aussi un défi », a déclaré le responsable de l'Église néo-apostolique de Rhénanie-du-Nord-Westphalie. « Cependant, avec les expériences acquises en 2009 et les nombreux bénévoles au sein de nos communautés, je suis persuadé que ce sera un événement réussi. »

L'apôtre de district est déjà reconnaissant aujourd'hui pour tous ceux qui seront disposés à les soutenir en tant que bénévoles lors de ce week-end de l'Ascension : « Nous aurons besoin de nombreux bénévoles pour encadrer nos invités ainsi que les diverses manifestations. » Il n'est cependant pas inquiet à ce sujet. « Nombreux sont ceux qui parlent encore aujourd'hui des Journées européennes de la jeunesse et de cette atmosphère particulière. Je suis par conséquent convaincu que nous trouverons un grand nombre de bénévoles pour encadrer ces Journées de jeunesse à Düsseldorf. »

Les planifications débuteront en 2016

D'autres détails concernant les Journées internationales de la jeunesse en 2019 doivent encore être mis au point. Une équipe de planification en aura la charge, et débutera son travail en 2016. À cet effet, il est prévu une étroite concertation avec l'assemblée des apôtres de district.

Il est prévu la création d'une S.A.R.L. à but non lucratif pour la réalisation des Journées de jeunesse – comme lors des Journées européennes de la jeunesse en 2009. Plusieurs Églises territoriales européennes seront associées dans cette S.A.R.L.



La paix dans le monde – La signification de la paix internationale

« La paix au milieu de la peur du monde » – telles sont les paroles d'un cantique du recueil de chants pour chœurs néo-apostolique. C'est ce que souhaitent les chrétiens. Jésus, déjà, disait à ses disciples qu'ils avaient peur dans le monde, mais qu'ils devaient se consoler tant qu'il serait auprès d'eux. Et qu'en est-il aujourd'hui ?

La paix existe-t-elle dans le monde ? C'est loin d'être le cas. L'an dernier, on comptait plus de 30 guerres et guerres civiles, la plupart du temps avec un grand nombre de morts innocents. Des groupes terroristes sévissent. De nombreuses personnes ont peur en Afrique du Nord ou au Proche Orient, fuient devant les atrocités, devant la mort, et délaissent leur patrie. Les flux de réfugiés ont pris des proportions énormes.

Il existe néanmoins une Journée internationale de la paix. Elle est célébrée chaque année le 21 septembre et a été instaurée par les Nations Unies. Elle existe dans le monde entier. Ce doit être une journée de cessez-le-feu,

une journée au cours de laquelle les armes se taisent et les hommes reprennent leurs esprits. Cependant, cet appel ne retient pas beaucoup l'attention. Les Églises chrétiennes dans le monde soutiennent cet appel à la paix par des prières mondiales. Le Conseil Œcuménique appelle chaque année ses plus de 350 Églises membres à s'investir par des prières en faveur de la paix. L'Église néo-apostolique y participe également. Des prières en faveur de la paix sont faites dans les communautés du monde entier. Cette année, l'ONU a placé les prières en faveur de la paix sous le thème « Partenariats pour la paix – Dignité pour tous » (« Partnerships for Peace – Dignity for All »).



La paix aujourd'hui

L'un des documents les plus importants de l'histoire de l'humanité est la Charte des Nations Unies. Son premier article, déjà, cite le maintien de la paix internationale comme étant l'objectif le plus important des Nations Unies. Autrefois, on définissait la paix comme l'absence de guerre ; aujourd'hui, on entend davantage sous ce terme : le respect des droits de l'homme, la prévention des conflits, le désarmement, l'éducation à la paix ou encore le suivi post-conflit à taille humaine. Les Nations Unies ont publié de bons matériaux à cet effet. La compréhension actuelle de la paix a évolué – la liste des guerres et des guerres civiles aussi.

Au cours de leur histoire, les Nations Unies ont également créé plusieurs institutions, dont l'objectif doit être de maintenir la paix dans le monde : notamment le Conseil de sécurité des Nations Unies ou l'UNESCO, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR), le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies et la Cour pénale internationale. Toutefois, la véritable paix tarde à s'instaurer.

Jésus est la paix – La paix est en Dieu

Les chrétiens le savent. Ils recherchent la paix auprès de Dieu, auprès de Jésus-Christ. Vivre en paix signifie davantage que de maintenir la paix. Les services divins néo-apostoliques du 23 septembre ont pour titre « Vivre en paix ». Tout débute par là : vivre en paix avec le prochain. Jésus-Christ est notre paix, les chrétiens le savent. Il a sacrifié sa vie pour que l'humanité puisse être réconciliée avec Dieu. C'est de lui que proviennent les paroles suivantes : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. [...] Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. » (Jean 14 : 27). La foi en Jésus-Christ apporte la paix.

Et nous ? Que pouvons-nous faire ?

Rechercher la paix avec tous, est-il dit dans l'épître aux Hébreux (Hébreux 12 : 14). C'est un appel important ! Laisser régner l'amour du prochain. Et le prochain est toujours celui que Dieu a placé à nos côtés. Ceux qui procurent la paix seront bienheureux – sommes-nous de ceux qui procurent la paix ?

Neuf millions de membres dans environ 190 pays

L'Église néo-apostolique est à l'œuvre dans presque tous les pays de tous les continents. L'Église compte surtout beaucoup de membres en Afrique, dans les pays tels que la République Démocratique du Congo ou la Zambie. L'assemblée des apôtres de district a réajusté de façon modérée le nombre de ses membres lors de sa session d'automne à Johannesburg.

Les apôtres de district et leurs administrations dans les différents pays sont d'accord sur un point : Déterminer le nombre des membres et ajuster celui-ci en continu en fonction des modifications est un travail très ambitieux. À travers des recherches très méticuleuses sur plusieurs années, l'Administration de l'Église néo-apostolique internationale – l'Administration de l'ÉNAI – a constaté qu'au cours des 20 dernières années, l'accent avait été mis sur l'enregistrement des saints-scellés, c'est-à-dire sur les entrées de l'Église. Les décès, au contraire, n'avaient pas été enregistrés dans toutes les villes ou n'avaient pas tous été saisis. Il existe malheureusement des raisons sérieuses à cela : les guerres et les flux de réfugiés, notamment, pour n'en citer que deux.

En regardant ces chiffres sur le long terme, il apparaît aussi clairement que les systèmes administratifs utilisés pour actualiser le nombre des membres n'ont souvent pas pu suivre la rapide croissance des membres. Cela a conduit à des écarts entre le nombre des membres défini par la gestion informatique des membres et le nombre réel des membres de l'Église.

L'Administration de l'ÉNAI a vérifié la plausibilité du nombre des membres au niveau mondial lors d'un processus appliqué sur plusieurs années. Les statistiques locales concernant l'espérance moyenne de vie dans le pays étaient notamment un point de repère important. En outre, la procédure pour la saisie et la gestion du nombre des membres a été et sera encore améliorée à l'avenir.

Continent	Membres	Paroisses	Ministres
Afrique	7.391.328	50.647	213.585
Amérique	225.852	1.590	9.639
Asie	627.210	4.534	8.861
Europe	451.033	2.740	21.511
Australie, Océanie *	121.567	832	5.500
Total	8.816.990	60.343	259.096



Photo : Photo Nations Unies / Isaac Alebe Avoro Lu'uba

Des hommes apatrides – Des flux de réfugiés en Europe

Plusieurs millions de personnes sont en fuite dans le monde. Certains d'entre eux quittent leur pays par peur du terrorisme ou parce qu'ils craignent pour leur vie. Les aider dans leur nouveau pays d'arrivée est l'expression de l'amour actif du prochain.

Mondialement, environ 60 millions de personnes sont actuellement en fuite, d'après des estimations de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés. C'est le nombre le plus important jamais enregistré par l'UNHCR. Il en ressort que chaque jour, 42 500 personnes en moyenne se mettent en route – à la recherche de paix, de sécurité et d'une nouvelle vie. Ce sont des personnes âgées, des enfants, des familles entières. Ils ont tout perdu, leur foyer, leurs biens et, souvent aussi, leurs proches. À l'occasion de la journée mondiale des réfugiés, le 20 juin, nac.today a jeté un regard dans les camps de réfugiés d'Afrique orientale. Il en découle une histoire très touchante.

Lors d'un service divin à Luxembourg, le 11 janvier 2015,

l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider, le président international de l'Église néo-apostolique, a fait des déclarations explicites dénonçant la violence, la xénophobie et la haine. Le terrorisme qui règne dans le Nord de l'Afrique et au Proche-Orient engendre des flux de réfugiés d'une ampleur inconnue jusque-là. Dès sa prière d'introduction, l'apôtre-patriarche Schneider avait intercédé en faveur des victimes de la violence : « Nous prions pour tous les hommes qui sont dans une profonde détresse. Nous prions pour ceux qui sont victimes de l'injustice. » Ensuite, il a prié tout particulièrement pour tous les hommes qui sont en grand danger à cause de leur foi. « Parce qu'ils ont une autre foi, on veut leur faire du mal ou les tuer. Cela nous inquiète. »

Ce sont des victimes de l'injustice

Parmi les invités au service divin à Luxembourg, ce jour-là, on comptait des religieux de haut rang de diverses religions et confessions. Lors d'une rencontre à l'issue du service divin, l'apôtre-patriarche Schneider les avait remerciés de leur présence, manifestant la solidarité avec toutes les victimes du racisme et de l'intolérance, qu'ils soient Juifs, musulmans ou chrétiens.

Au sein de l'Église territoriale de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, aussi, l'apôtre de district Rainer Storck avait fait savoir à ses frères et sœurs, dans une circulaire, l'importance de l'amour du prochain et du soutien. Quoi qu'il en soit, a déclaré le responsable de l'Église de Dortmund, le gouvernement régional de Düsseldorf prévoyait l'arrivée, jusqu'à la fin de l'année, et rien qu'en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, d'environ 100 000 réfugiés et demandeurs d'asile. « Pour notre société, cela implique des défis particuliers, qui ne peuvent nous laisser indifférents en tant qu'Église », écrit-il dans sa lettre à la communauté.

De nombreuses actions communes

De nombreuses actions communes ont déjà commencé : dons de vêtements, dons d'argent, hébergements, cours linguistiques, aide aux formalités administratives. « Je salue particulièrement ce genre d'actions et les encourage », écrit l'apôtre de district Storck. « La sollicitation personnelle en tant qu'action de l'amour chrétien du prochain est pour nous, outre les nombreuses intercessions, évidente. » Par toutes ces actions, les chrétiens néo-apostoliques donnent l'exemple de la solidarité. « Nous nous opposons à toute forme de xénophobie. »

Dans sa circulaire, le responsable de l'Église recommande de se mettre en relation avec les organisations caritatives locales ou les initiatives humanitaires qui se créent entre-

temps un peu partout. Il recommande également de se mettre en relation avec les autorités communales, afin d'obtenir des informations sur les besoins d'assistance et de pouvoir ainsi évaluer les moyens de soutien.

Tous les apôtres de district donnent des recommandations similaires. Dans toute l'Europe, les communautés néo-apostoliques se déclarent solidaires des personnes en détresse. Il existe des aides notables dans toutes les Églises territoriales. Cependant, les termes de « migrant » ou d'« immigrant » semblent très neutres : en réalité, il s'agit de personnes d'une extrême pauvreté et qui sont très souvent à la limite de la viabilité.

Apporter de l'aide, être solidaire

NAK-karitativ, une organisation caritative créée par différentes Églises territoriales néo-apostoliques en Europe, lance un appel aux dons. Sur le site internet, il est dit qu'un très grand nombre de personnes est en fuite ; ces personnes ont dû quitter leur patrie en raison de persécutions, de guerres ou de famines. Elles sont originaires d'Afghanistan, d'Irak, du Pakistan, de Syrie et d'autres pays aussi instables d'Afrique. « Lors de leur fuite, ils sont dépendants de passeurs criminels qu'ils paient très cher, pour pouvoir rejoindre l'Europe. Ces personnes arrivent en Europe du Sud totalement épuisées, maltraitées à de nombreuses reprises et dévalisées. »

L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider s'exprime avec une grande inquiétude au sujet de ces situations : « Par notre aide, nous ne voulons pas mettre en avant notre appartenance religieuse. Il est bien plus tout à fait évident que, pour obéir à l'Évangile, nous pratiquions l'amour du prochain et la compassion ! »

Prions pour ces personnes, apportons-leur notre aide, et soyons solidaires.

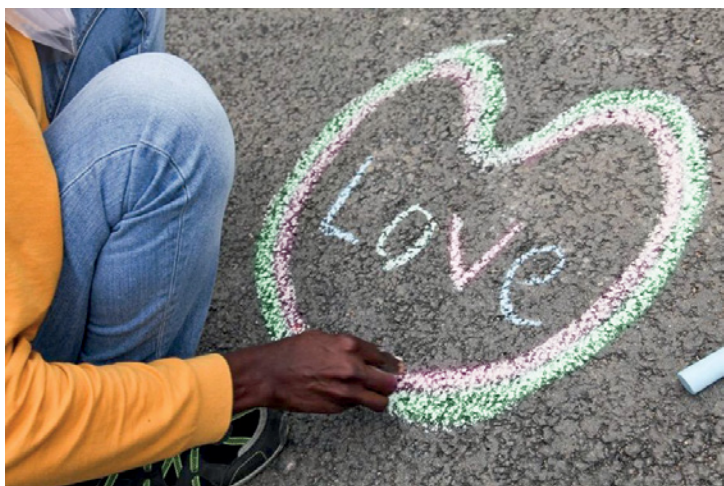


Photo: NAK Nordrhein-Westfalen



Photo : Cobe

L'offre médiatique 2015 : nacfaq est l'appli du Catéchisme, comprenant 750 questions et réponses

Le « Catéchisme en questions et réponses » sera distribué dans les prochains jours comme ouvrage de travail et de référence pour accompagner les cours d'instruction religieuse et pour l'étude personnelle. Les internautes peuvent se réjouir : l'appli correspondante est désormais disponible et peut être téléchargée gratuitement dès maintenant.

L'appli nacfaq reprend les textes courts et compréhensibles de la nouvelle version du Catéchisme et propose à l'utilisateur l'ensemble de l'ouvrage de référence avec ses 750 questions et réponses. Avec l'appli nacfaq, vous emporterez les contenus du Catéchisme partout avec vous.

L'appli nacfaq peut désormais être téléchargée et installée dans l'iTunes Store pour les appareils iOS ou dans le Google Store pour les appareils Android.

Malgré un contenu conséquent, il ne pèse rien !

Pour de nombreuses personnes, les smartphones et les tablettes font désormais partie intégrante du quotidien. Ils suivent leurs propriétaires dans la poche d'un pantalon ou d'une veste ou sont posés sur la table pour leurs nombreuses applications. La nouvelle appli du Catéchisme tombe donc à point nommé. L'appli ne pèse rien, ne nécessite que peu de

capacité de mémoire et peut être utilisée après un seul clic avec tous ses contenus.

En faisant défiler ou en balayant l'écran, on peut lire tous les contenus de façon agréable et confortable, que ce soit à la maison ou en route. La seule chose à laquelle l'utilisateur doit renoncer, ce sont les cornes dans les pages. Les annexes que l'on connaît de la version papier, telles que les passages bibliques et l'index, existent bien sûr aussi dans l'appli.

Des paramètres individuels et une recherche confortable

L'appli propose le Catéchisme en cinq langues : en allemand, anglais, français, portugais et espagnol. La langue ainsi que la taille des caractères peuvent être modifiées à tout moment dans les paramètres de l'appli.

La recherche centralisée permet de trouver tous les mots ou chapitres souhaités dans le Catéchisme. Naturellement, on peut aussi trouver tous les contenus de l'index thématique et de l'index des passages bibliques.

Poursuivre la lecture et transférer

L'appli permet à l'utilisateur de créer des signets. Cela permet de relire ultérieurement un passage en particulier. L'utilisateur peut ainsi aussi créer des aperçus personnels sur un thème particulier. La recherche confortable à l'intérieur du Catéchisme et la gestion de signets sont deux points forts essentiels de l'appli par rapport à la version papier.

Certains contenus du Catéchisme peuvent être copiés de l'appli pour être partagés avec d'autres personnes : soit par e-mail soit via les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter ou prochainement aussi le réseau social appartenant à l'Église, nacworld.net.

Les différentes applications de l'Église destinées aux appareils mobiles

L'appli nacfaq étend l'offre médiatique existante de l'Église néo-apostolique. Outre la nouvelle version en « questions et réponses », le Catéchisme de l'Église néo-apostolique existe aussi sous forme d'appli dans sa version longue dans l'iTunes Store et dans le Google Store.

L'offre médiatique 2015 : nacnews est l'appli d'actualité

Depuis quelques années, l'Église néo-apostolique internationale propose une application pour visionner les actualités issues du monde de l'ÉNA. L'application ou « appli » est utilisée depuis le début de l'année 2010 par plusieurs milliers de membres de l'Église pour se tenir quotidiennement informés. Ce programme s'installe en quelques instants sur un appareil mobile. Ensuite, l'appli affiche régulièrement – sans avoir besoin de s'enregistrer ni de s'inscrire – des actualités mises à jour, de façon claire, de sites internet participants du monde entier.

Une fonction « Push » pour des actualités immédiates

Immédiatement, les utilisateurs pourront s'abonner à des flux de données individuels au sein de l'appli. Grâce à cet abonnement, les actualités de sites Internet choisis pourront être affichées directement sur l'écran grâce à une notification de « push » dès leur parution. Ainsi, les actualités importantes seront affichées encore plus rapidement.

Extension du service à la langue espagnole pour une actualité internationale

Dorénavant, l'appli proposera également la langue espagnole pour la sélection des actualités, c'est-à-dire le flux de données. Les utilisateurs choisiront les actualités en anglais, allemand, français et/ou espagnol. Les paramètres individuels de l'appli pourront également être modifiés dans ces quatre langues.

Nouvelles fonctions dans la version 3.0.0

De nombreux détails de l'appli nacnews ont été optimisés ou nouvellement créés dans la version 3 ; notamment :

- une actualisation plus rapide de la page de démarrage en glissant en sens inverse : tirer pour actualiser – « pull to refresh »
- aucune limite dans l'aperçu : les aperçus peuvent défiler de façon dynamique
- un défilement d'images confortable : faire défiler la galerie photos en glissant simplement le doigt au-dessus de l'article



Photo : JM themetwister

A man with glasses, wearing a dark suit, white shirt, and dark tie, is speaking at a podium. The podium is decorated with a large arrangement of white and yellow flowers. The background is a solid blue color.

À venir

- 03.01.2016 Siegen (Allemagne)
- 10.01.2016 Uyo Obio (Nigéria)
- 12.01.2016 Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)
- 07.02.2106 Ulm (Allemagne)
- 14.02.2016 Berlin (Allemagne)
- 19.02.2016 Lubango (Angola)
- 21.02.2016 Luanda (Angola)
- 27.02.2016 Mwanda (RD Congo)
- 28.02.2016 Kinshasa (RD Congo)
- 06.03.2016 Bielefeld (Allemagne)
- 13.03.2016 Zürich (Suisse)
- 20.03.2016 Kimberly (Afrique du Sud)
- 25.03.2016 Nordheide (Allemagne)
- 27.03.2016 Brême (Allemagne)

Église néo-apostolique
Internationale

